

Rim Ben Salhine

Monji ben Chaaben

PV Sur la Réunion du 24/03/2009

La Commission nationale chargée de conduire le débat sur la productivité a tenu sa quatrième réunion, le mardi 24 mars 2009, à la Cité des sciences à Tunis. Cette commission composée d'universitaires, de professionnels, de journalistes et de cadres de l'administration et qui est présidée par Mr Sadok Ben Jomâa et en présence de Mr le secrétaire d'Etat auprès du ministre de développement et de la coopération internationale ; aspire à tracer les grandes lignes d'un consensus qui réunit entreprises publiques, entreprises privées et PME, dans l'objectif d'améliorer la productivité des entreprises tunisiennes et étrangères installées en Tunisie.

Au cours de cette réunion, Mr Mouldi Miled, a présenté une intervention intitulée «Innovation et Productivité».

L'innovation, quelle que soit sa nature, apporte un plus à, l'entreprise et elle est considérée, de ce fait, comme facteur central dans l'amélioration de la productivité de cette dernière.

L'innovation peut concerner un produit (bien ou service), un procédé, la commercialisation ou l'organisation.

Mr Mouldi Miled, précise qu'il est important de savoir que l'innovation n'est pas seulement technologique mais peut aussi être non technologique à savoir commerciale, réglementaire, organisationnelle, sociale, etc.

L'orateur a axée, aussi, son intervention sur les déterminants de l'innovation en terme d'inputs et d'output. En effet, les inputs concernent les compétences humaines (savoir-faire, ingéniosité, faculté d'anticipation), les financements, la R&D, les brevets et licences, etc. Cependant, les outputs sont relatifs aux

nouveaux produits (biens ou services), nouveaux procédés, publications, citations, etc.

Par ailleurs, l'orateur a souligné le lien entre innovation et productivité. L'innovation est perçue, au sein de l'entreprise, comme un moyen d'améliorer les performances de cette dernière notamment la productivité, la rentabilité, la compétitivité, la valeur boursière, la croissance et la notoriété. Au niveau d'un secteur économique déterminé, il existe un consensus sur le fait que le ralentissement de la productivité observé dans certaines industries est dû à la stagnation de l'innovation.

L'orateur a indiqué, également, que l'innovation garde toute son importance au niveau national. En effet, elle est le moteur de l'amélioration de la productivité ; ce qui lui confère un rôle central dans la croissance économique et la création d'emplois à long terme.

L'innovation peut être véhiculée dans tous les secteurs de l'activité économique, à savoir l'industrie, l'agriculture et les services. Le secteur financier, les services de l'Etat, les organisations professionnelles et syndicales et la société civile peuvent également être des champs d'intervention de l'innovation. Certains secteurs tels que l'énergie, l'eau, l'environnement et le développement durable et les nouvelles technologies sont identifiés comme des secteurs stratégiques pour l'innovation.

Mr Mouldi Miled a proposé une définition de l'expression «système national d'innovation». Selon la définition que donne l'OCDE (1994), il s'agit d'«un réseau reliant un ensemble d'institutions publiques ou privées, d'organisations, et de politiques fonctionnelles, qui exercent une interaction constructive dans la poursuite d'un ensemble commun de buts et d'objectifs socio-économiques et qui utilisent l'innovation pour promouvoir le changement et la productivité ».

Ce système est composé des entrepreneurs, des ministères et leurs structures, de la recherche et ses organismes, de l'université, des autorités de régulation, des

concurrents, des clients et des fournisseurs, des organisations professionnelles et des ONG.

À ce propos, M.Miled a souligné que la spécificité d'un système d'innovation réside entre autres dans le fait qu'il ne peut ni s'importer ni s'exporter, «il se conçoit, se construit et évolue par les acteurs eux-mêmes grâce à une impulsion du gouvernement».

Ainsi, M.Miled a rappelé qu'en Tunisie, l'innovation bénéficie d'une attention particulière, des projets spécifiques y sont consacrés tels les Programmes Nationaux de Recherche, la coopération R&D et Industrie, le E-Government, le Télétravail, le Téléenseignement. Durant les dernières années, la Tunisie a été retenue comme destination technologique privilégiée par plusieurs entreprises internationales pour y implanter des services en TIC comme par exemple centres d'appels, développement de logiciels, etc. Cependant, il a été remarqué que malgré ces atouts la Tunisie a des attentes ; la Tunisie doit déployer des efforts afin « d'ériger l'innovation au service de la productivité » en stratégie nationale, d'instituer le concept de « systèmes » et mettre en réseau les partenaires. Enfin, M.Mouldi Miled propose de consacrer une consultation restreinte au volet « innovation », consultation qui permettrait d'identifier les partenaires potentiels du système national d'innovation, d'identifier les besoins et d'élaborer un projet de plan d'action.

Par ailleurs et suite à cette présentation, le débat a porté essentiellement sur les points suivants :

- Importance de l'investissement dans les TIC et son apport dans l'amélioration de la productivité.
- L'innovation est considérée comme étant un élément déterminant de la consolidation de la productivité.
- l'amélioration de la productivité relève de la responsabilité de toutes les parties intervenantes dans la production mais aussi du consommateur.

- Parmi les moyens qui contribuent à l'amélioration de la productivité :
 - La lutte contre le gaspillage
 - L'entretien des équipements
- Réhabiliter les négociations sociales pour donner une place prépondérante à la productivité.
- S'intéresser au secteurs et domaines ou il n'y a pas d'innovation (élargir le spectre de l'innovation).
- Médiatisation d'avantage de l'innovation par :
 - Semaine de l'innovation
 - divulguer les connaissances
 - innovation des systèmes éducatifs

En conclusion, Mr Miled a insisté sur fait suivants:

- le programme d'innovation s'intègre dans le système d'innovation.
- donner plus d'importance à la science dans notre société.
- La nécessité de l'existence d'un lien entre, d'une part, le système d'innovation et, d'autre part, les autres systèmes (qualité, motivation, science, etc.).

A la fin de cette réunion, des sous-commission de réflexion sur ce thème ont été instaurées :

- l'infrastructure et télécommunication
- les ressources humaines
- les difficultés rencontrées par les entreprises.
- maintenance et entretien
- l'administration tunisienne et son apport dans le domaine

